

Le Rhône, le plus grand fleuve de France

Longueur : 812 km dont 522 km en France. Le Rhône prend sa source dans les Alpes suisses, à 2 300 m d'altitude, au glacier de la Furka, sur les pentes du Saint-Gothard, massif surnommé le "château d'eau de l'Europe".

Débit : le débit moyen du Rhône, de l'ordre de 1 800 m³/s à l'embouchure, le situe à la 48^{ème} place mondiale derrière l'Amazone, le Mékong ou le Congo.

Toutefois, si on rapporte la quantité écoulee à la superficie du bassin-versant (zone drainée par le fleuve et ses affluents), le Rhône se hisse au 16^{ème} rang mondial. Les variations saisonnières de débit sont très complexes, car les principaux affluents du fleuve proviennent de régions aux climats très différents. Le Rhône reçoit trois familles d'affluents, aux caractéristiques hydrographiques très variées :

- Au nord, le réseau hydrographique de la Saône alimenté par des pluies d'origine océanique, en automne et en hiver.
- À l'est, les affluents alpins sont approvisionnés par la fonte des neiges.
- Au sud, le climat méditerranéen entraîne des étiages très marqués et des crues importantes en automne.



Les origines du nom du Rhône sont connues : il s'agit du Rhodanos grec ou Rhodanus romain. En revanche, il est difficile d'établir l'origine gauloise du nom. Plusieurs hypothèses sont avancées :

- le celtique ROTH, soulignant la violence, l'impétuosité,
- le celtique ROD (rapide) et AWN (eau)

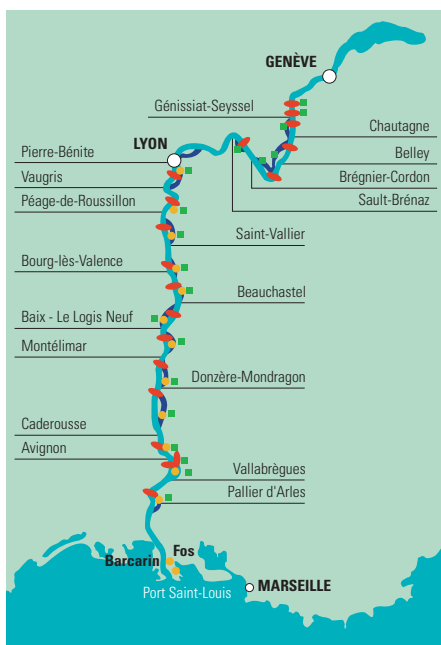
Le Rhône a longtemps porté le nom d'Éridan, qui a été appliqué à de nombreux fleuves européens, dont l'Elbe, le Rhin, le Pô. Ce nom est générique : il permettait de rappeler l'allure torrentielle des eaux.

Le Rhône, fleuve majestueux

Chonas l'Amballan
fiche patrimoine le Rhône

Chonas l'Amballan dans la partie nommée : la moyenne vallée du Rhône

- 19 barrages
- 14 écluses à grand garabit
- 19 centrales hydroélectriques
- Canaux aménagés



En aval de Lyon, grâce à la **Saône**, le Rhône devient un fleuve puissant et plus régulier, au cours globalement rectiligne.

Le lit du fleuve est toujours large de plusieurs centaines de mètres et comporte, par endroits, des bras morts, dans une plaine d'expansion des crues larges de 1 à 3 km. Si les affluents de rive droite, issus du Massif central, sont peu importants - à l'exception de l'Ardèche -, ceux de rive gauche, alimentés par les Alpes, apportent au fleuve des cours d'eau presque torrentiels, comme l'**Isère** et la **Drôme**.

Dans le cadre normal du fonctionnement des ouvrages hydroélectriques, les manœuvres d'exploitation sont parfois accompagnées de **variations du niveau d'eau à l'aval** des barrages du Rhône, **même en période de faible débit**. En cas d'incident entraînant ou nécessitant un arrêt de turbine, les eaux sont dérivées par le barrage dans le lit naturel du Rhône. **Dans ce cas, le débit est augmenté par paliers successifs pour alerter les personnes.**

Il est donc imprudent de se rendre dans le lit du Rhône naturel situé en aval des barrages et sur les îlots ou les bancs de gravier. La montée des eaux peut rendre le retour sur les berges très difficile, voire impossible.

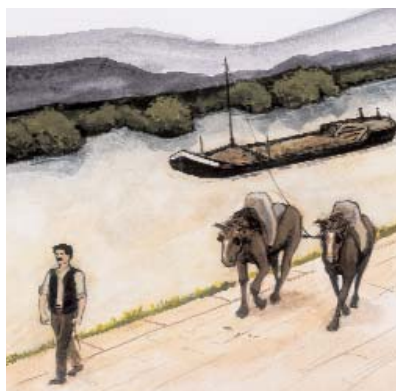


La barque, premier navire fluvial

Tour à tour outil de **pêche**, moyen de **locomotion** et de transport de **marchandises** pour les riverains, la barque est le témoin de ses pratiques et surtout de ses liens avec la population qui vit sur ses rives.

Elle est l'**outil de travail** des premiers passeurs qui font traverser hommes et bêtes, mais aussi des pêcheurs qui se rendent ainsi sur les îles et dans les lônes afin de capturer friture, brochet et autres poissons. La barque a des aspects variés et répond à de **nombreux noms : barcot, bêche, plate, ratamare ...**

Historiquement construite en bois par les charpentiers de Condrieu, elle disparaît progressivement au profit du plastique, le moteur remplaçant la rame.



Le halage

De l'époque romaine à l'avènement de la **vapeur** (1830-1840), le halage est la **seule technique de transport** des marchandises par le fleuve à la remonte. D'abord **grâce à la force humaine** puis **grâce à celle des animaux, les embarcations sont tirées** depuis le chemin dit de halage à l'aide de cordages attachés au mât des bateaux. De nombreux obstacles (piles de ponts, confluents...) obligent le chemin de halage à passer d'une rive à l'autre. Les animaux traversent alors à l'aide de barques : les civardières.



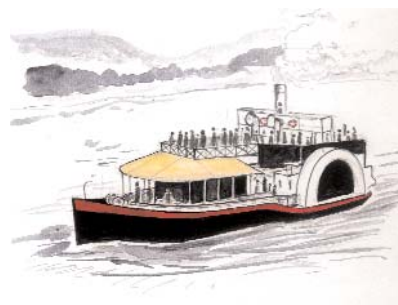
Les bacs

Les bacs sont des **bateaux plats** disposés en divers points du fleuve et pouvant **contenir une trentaine de personnes**. Grâce à l'invention de la "**traille pendulaire ou traversière**" le bac est retenu par une corde (la "traille"). Le courant fait ainsi dériver **la barque d'un bord à l'autre du fleuve**. La traversée est sécurisée, rapide et linéaire.

Des restes de piliers de bacs existent encore en certains lieux comme à Ampuis qui témoignent de cette technique aujourd'hui inutile en raison de la présence de nombreux ponts.

Navigation sur le Rhône

Chonas l'Amballan
fiche patrimoine le Rhône



La vapeur, une révolution tardive

Le Rhône bénéficie tardivement de ce progrès : d'abord parce que le cours agité du fleuve rend difficile l'adaptation de cette nouvelle technique et d'autre part en raison de la **résistance farouche opposée par la batellerie traditionnelle**.

Mais, lorsqu'en juillet **1829**, le "Pionnier", réalise en quatre jours le trajet Arles-Lyon, **la navigation à vapeur commence à se développer sur le Rhône**.

Pourtant, vers 1850 la construction d'une voie ferrée Lyon - Marseille aurait pu annoncer le **déclin de la vapeur**. Les travaux d'amélioration du fleuve, nécessaires pour résister à la concurrence du rail, n'étaient alors toujours pas réalisés.

Heureusement, dix ans plus tard, les progrès sont considérables et le voyage Marseille - Lyon est réduit à deux jours seulement grâce à la navigation à vapeur.

La péniche

Ce terme désigne un grand nombre de **bateaux à fond plat**, en bois ou en fer. La péniche est essentiellement destinée au **chargement des marchandises**. Un **logement** pour le marinier et parfois sa famille est installé à l'arrière ou au centre de l'embarcation. Au temps de la traction animale, il est parfois prévu **une écurie** pour les chevaux.



La vallée du Rhône est le premier verger de France et le deuxième producteur national de vins

Ici, à une trentaine de kilomètres au sud de Lyon, commence le territoire **septentrional** des **Côtes du Rhône** (secteur Vienne - Valence). Sur les hauteurs d'Ampuis et de Condrieu, rive droite du Rhône, on remarque la beauté des cultures en terrasses, d'où naissent les vins prestigieux tels que le Condrieu, le Côte Rôtie et le Saint-Joseph.

Cependant, de tels dénivelés empêchent la mécanisation, c'est ainsi que le travail de la vigne se fait manuellement, dans des conditions difficiles.

Rappelons que Condrieu est l'ancienne capitale des bateliers du Rhône. **Vin et fleuve sont étroitement liés**, particulièrement lorsque la voie d'eau était placée au centre des échanges européens.

Déjà lors de la période gallo-romaine, la vigne s'implante tout au long de **l'axe commercial de la vallée**, en bordure du fleuve. Les vignobles naissent malgré les difficultés de culture et l'inclinaison des pentes. Le **Rhône a joué un rôle déterminant dans le développement de la viticulture** car il a favorisé une diffusion du nord au sud de l'Europe.

Au XIX^{ème} siècle, le **phylloxéra** et d'autres maladies de la **vigne ravagent les cultures**, jusqu'à rayer de la carte des pans entiers du vignoble français. C'est au début du XX^{ème} siècle que commence une longue période de restauration. Mais c'est aussi au cours de cette période que les vins de la vallée acquièrent une véritable reconnaissance, où l'Appellation d'Origine Contrôlée (**AOC**) "Côtes du Rhône" a été mise en place, en **1937**. La viticulture devient alors la principale activité agricole de la vallée.



Les paysages Viticoles du Rhône

Chonas l'Amballan
fiche patrimoine le rhône

Les productions agricoles (arboriculture, maraîchage, viticulture...) se nourrissent des terrains fertiles qu'offre le Rhône, et profitent d'une irrigation facilitée.



Paysages en terrasses

Les terrasses viticoles surplombant le Rhône offrent une palette géométrique de lignes horizontales, avec de multiples orientations. La présence de murets de pierres accentue l'apparence ordonnée de ces paysages. Cet aspect met en valeur **l'étroite complémentarité de l'homme et de son territoire**. Ces formes révèlent des techniques et des savoir-faire locaux qui influencent les paysages.

L'apparition de la **modernisation** des techniques va engendrer de profondes **mutations** : élargissement des rangs de vignes, abandon de certaines terrasses escarpées, de murets et cabanons, etc. Progressivement, les paysages viticoles se banalisent, perdent leur identité et leur esthétique. Heureusement, de nos jours, **le concept de "terroir"** étant **vecteur de tourisme** et d'économie, les viticulteurs reviennent à la tradition et misent sur la qualité gustative de leur vin, **et sur la valorisation de leurs paysages spécifiques**.

Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, le Rhône aux eaux vives et oxygénées est un paradis pour les poissons et pour les pêcheurs. La multitude d'îles et de lônes, bras mort du fleuve, (terme typiquement rhodanien) favorise la pratique de cette activité. Réclamant patience, solitude, calme mais aussi connaissance des poissons, la pêche est pratiquée par de nombreux riverains du Rhône que ce soit pour agrémenter l'ordinaire, pour le simple plaisir de communier avec le fleuve et son environnement ou pour le bonheur intense et parfois sportif procuré par la capture d'un poisson.

Les différentes techniques de pêche traditionnelles

- Pêche au carré (ou carrelet)
- Pêche à la nasse

Les pêcheurs amateurs d'autrefois aiment à se poster près des lavandières ou des moulins. Dans le premier cas, les poissons sont attirés par l'eau blanchâtre et dans le second, ce sont les résidus du broyage des graines, blé, avoine, etc... qui séduisent un grand nombre d'entre eux. Puis la pêche devient un loisir du dimanche après le pique-nique familial au bord du fleuve. **Aujourd'hui nombreux sont les pêcheurs qui regrettent le temps où le Rhône offrait de multiples occasions de pratiquer leur passion.** Le fleuve désormais assagi, d'accès parfois difficile et dont la **faune piscicole** s'est fortement **banalisée et amoindrie** n'attire plus autant d'adeptes même si de nouvelles pratiques émergent comme la pêche du silure...

La pêche rhodanienne

Chonas l'Amballan
fiche patrimoine le Rhône



Pêche au carré



Quelques espèces emblématiques du fleuve

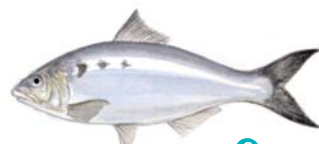
→ Retrouvez le nom de chaque espèce.



A



B



C

1 Ablette

2 Alose feiné

3 Anguille

4 Apron

5 Ombre commun

6 Sandre

7 Silure glane



G



D



E



F